



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations  
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &  
des principales Festes de l'Année**

**Paris, 1687**

Pour le jour de saint Denis

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

274 POUR LA COMMUNION  
Dieu : Je ſçay que tout mon bonheur  
conſiſte dans cette attache Si je ne de-  
meure dans vous , je ne puis demeurer  
dans moy-mefme, comme diſoit autre-  
fois une ame qui vous a eſté ſi fidelle.  
Ne permettez pas, mon Sauveur, que  
je ſois ſi malheureux qu'après avoir une  
fois gouſté le bonheur de l'union que  
l'on a avec vous & la douceur de voſtre  
divine preſence, je puiſſe après ces con-  
ſolations du ciel, rechercher encore cel-  
les de la terre. Que j'imité la ſolidité  
des Bienheureux Anges que vous com-  
mettez à noſtre garde qui ne vous  
perdent point de veüé; & comme ils ne  
ceſſent point de vous voir au milieu des  
emplois que vous leur ordonnez: que je  
ne diſcontinue point auſſi de vous re-  
garder au milieu des emplois où je me  
trouve attaché par voſtre ordre dans  
cette vie.

\*\*\*\*\*

*Pour le jour de S. Denis.*

Le 9. Octobre.

**O**N peut conſiderer aujourd'huy en  
approchant de l'Autel avec quelle  
humilité ſaint Denis a reçu la grace que

JESUS-CHRIST luy faisoit de luy donner moyen de luy rendre en quelque sorte la pareille, & de mourir pour ses freres comme JESUS-CHRIST estoit mort pour luy. C'est ce saint desir qui devoit nous transporter lorsque nous approchons des Autels; où nous devrions écouter avec humilité ce que l'Ecriture nous dit: *Lorsque vous estes assis à la table d'un Grand, considerez attentivement ce que l'on vous y sert; & lorsque vous mangez de les mets, souvenez-vous que vous estes engagé à luy en faire de semblables.*

Quelle est cette table d'un Grand, disent les SS. Peres, sinon la Table de l'Autel, où nous recevons le Corps & le Sang de JESUS-CHRIST qui a donné sa vie pour nous? L'Ecriture dit: *Que l'on y est assis; c'est à dire, que l'on doit s'en approcher humblement.*

Ce qu'elle ajoûte, *qu'il faut considérer ce que l'on y sert*, nous invite à reconnoître dignement cette grande grace. Mais nostre principale obligation alors, est ce qui suit, c'est à dire de penser en participant à ce festin celeste que nous nous engageons à *servir ensuite à JESUS-CHRIST des mets semblables*: c'est à dire, que comme il a donné sa vie pour nous, nous devons aussi donner

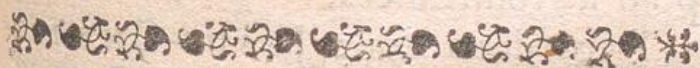
276 POUR LA COMMUNION  
la nostre pour nos freres.

C'est ce que les Bienheureux Martyrs dont nous honorons aujourd'huy la memoire, ont eu le bonheur de faire par l'ardeur de l'amour dont ils estoient embravez pour le Fils de Dieu. Si donc nous avons quelque zele de ne pas solemniser sans fruit la memoire de leur martyre, & si nous desirons nous approcher comme il faut de la Table du Fils de Dieu qui est le festin où ils ont esté rassasiez, nous sommes obligez de luy preparer les mesmes viandes que ces Saints luy ont preparées.

Car lorsque nous faisons memoire d'eux à la sainte Table, ce n'est pas comme nous faisons memoire des autres Fideles qui sont morts dans la paix de l'Eglise. Mais nous accompagnons la memoire que nous faisons d'eux, de nos tres-humbles prieres, afin qu'eux-mesmes prient pour nous, & que nous soyons assez heureux pour suivre l'exemple qu'ils nous ont donné; puisque par l'ardeur de leur foy & de leur charité divine, ils se sont élevez jusques à ce comble, & à cette perfection de l'amour divin, au de là de laquelle perfection ne peut aller.

C'est dans cette veüe que nous de-

vons dire au Fils de Dieu loſqu'il entre en nous. Je vous adore, mon Sauveur, vous à qui ces bienheureux Martyrs que nous honorons aujourd'huy ont eſté ſi fidelles, & pour qui ils ont verſé leur ſang avec joye. Ouvrez mes yeux par voſtre grace, & faites-moy comprendre l'obligation où je ſuis en recevant ſi ſouvent ce Corps que vous avez livré pour moy à la mort, de vous offrir auſſi ma vie loſqu'il vous plaira de m'ouvrir une occaſion pour vous la donner. Que je comprenne en attendant, que ſi je ne dois pas avoir meſme de l'attache à ma vie, je ſuis bien plus obligé à n'en point avoir à aucune autre choſe, & à eſtre preſt de vous remettre toutes choſes entre les mains.



*Pour le jour de S. Luc.*

Le 18. d'Octobre.

**O**N peut aujourd'huy conſiderer en approchant des Autels que c'eſt de cette divine Table que le Bienheureux Apôſtre dont l'Egliſe honore la memoire, a puisé cet amour ardent qu'il avoit pour la croix & pour imiter dans